

DÉCLARATION DU PCMLM

Socialisme ou retombée dans la barbarie !

Déclaration n°42

28 septembre 2013

L'insuffisance du dernier rapport du GIEC

En rendant hier son rapport sur le dérèglement climatique, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat organisé par l'ONU montre l'incapacité totale des classes dominantes à comprendre la réalité et à assumer une morale progressiste.

Comme Lénine l'a formulé, l'impérialisme c'est la réaction sur toute la ligne. Écocide, déforestation et anéantissement de la nature en général forment un tout indissociable de la nature même de l'accumulation de marchandises existant aujourd'hui à l'échelle mondiale.

Le Parti Communiste Marxiste Léniniste Maoïste considère comme correct moralement et historiquement l'affrontement subjectif et objectif avec ce processus de destruction en cours.

La passivité idéologique et culturelle devant la réalité criminelle qui s'étale devant nos yeux est inacceptable. On ne peut pas être progressiste sans assumer une identité en conflit total avec l'offensive générale contre notre biosphère.

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat constate que le dérèglement climatique continue et qu'à l'horizon 2100 la température de la biosphère va augmenter de 1,5 °C à 4,5 °C.

Cependant, selon le matérialisme dialectique, ce n'est pas simplement une question de température, mais d'organisation même de la réalité planétaire.

La destruction actuelle ne se limite pas à une question de température ou d'événements climatiques extrêmes, cela va de pair avec la

déforestation massive comme au Brésil ou en Malaisie, les menaces toujours plus grandes sur les dernières zones sauvages comme le Yasuni en Équateur, la généralisation d'un mode de vie barbare dont McDonald's est une des composantes.

Le matérialisme dialectique enseigne que la biosphère dans laquelle vit l'humanité est massivement transformée par l'existence de celle-ci. Le travail humain a modifié la matière, à travers différents mode de production.

Le capitalisme a eu comme rôle d'historique d'unifier les individus dispersés et de les socialiser dans une production commune, cependant au service d'une classe exploiteuse. C'est de là qu'il faut partir.

Car le mode de production capitaliste existe aujourd'hui dans une poignée d'État, et dirige également la production sur le reste de la planète, composé de ce fait de pays semi-coloniaux semi-féodaux.

Cela signifie que ce qui est produit et la manière de le produire est décidé par les exigences du capital. Comme on peut le constater chaque jour, ces exigences sont toujours plus grandes, le capital étant insatiables ; il en résulte une destruction toujours plus avancée de notre biosphère.

Cela veut dire qu'il ne s'agit nullement de « nationaliser » la production, mais de s'appropriier les forces productives et de modifier les choix effectués.

L'humanité unifiée dans la république socialiste mondiale n'a ainsi pas besoin du nucléaire, des usines d'armement, de la viande

produite à l'échelle industrielle.

Le prolétariat ne sera pas en mesure de prendre le pouvoir s'il n'a pas la conscience suffisante pour cela, car alors il reste prisonnier des choix capitalistes, du capitalisme lui-même.

C'est là un grand enseignement de la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne sur la nécessité de dépasser la contradiction entre les villes et les campagnes, entre le travail intellectuel et le travail manuel.

La biosphère est de plus en plus bouleversée, car le mode de production dominant sur notre planète, le mode de production qui régit la manière de vivre de l'humanité, est décadent et chaque jour plus barbare.

Ce n'est qu'en prenant à bras le corps cette réalité que le prolétariat pourra se saisir comme

classe dominante à l'échelle mondiale.

Face à l'écocide, assumer l'antagonisme porté par la radicalité authentique de notre époque : celle de la classe ouvrière !

Développer la conscience des masses mondiales quant à la réalité de l'arrière-plan du mode de production capitaliste, afin que le prolétariat puisse se saisir lui-même comme classe dominante !

Réfuter l'économisme pseudo-révolutionnaire, qui correspond aux exigences de la petite-bourgeoisie ou de la bourgeoisie nationale, et qui empêche de voir les enjeux de notre époque !

Se préparer à un siècle de Guerres Populaires !

Guerre Populaire jusqu'au Communisme !